

des, éminemment propres à favoriser les putréfactions. C'est par là que la notion des putréfactions formée par l'abaissement du taux des acides organiques peut être un indice de colite.

J'envisage également quelques autres symptômes d'irritation de la muqueuse : ses réactions forment un milieu favorable à la pullulation d'une flore sans doute inoffensive, mais dont la constatation est une indication précieuse : ce sont les spirilles, les blastocystis, les Entamoeba Coli ; les blastocystis sont à mon avis un signe extrêmement important de colite : ils se développent en effet surtout sur les milieux contenant des éléments sanguins ; ils poussent à foison sur le mucus.

* * *

L'examen coprologique tel que je le pratique est dénué de difficultés techniques. Il consiste à relever un certain nombre de points de repère, qu'il s'agit de mettre en ordre avec un esprit clinique. Il est alors possible de dire s'il existe une insuffisance des sucs digestifs ; si le transit, et surtout le transit colique, est accéléré ou ralenti ; s'il existe des sécrétions anormales de la muqueuse (mucus, eau, sang, etc...) traduisant l'état de colite ; quelle est, enfin, l'orientation de la flore microbienne.

Ces renseignements joints à ceux de la recherche des parasites ne manquent pas d'éclairer parfois d'un jour tout nouveau des affections qui resteraient le plus souvent mal définies, mal diagnostiquées, et, partant, mal traitées.

A PROPOS DE CAVERNES PULMONAIRES.

Aujourd'hui, l'exploration directe qui permet la radioscopie met sous nos yeux l'état anatomique proprement dit du poumon, comme le ferait une "*autopsie sur le vivant*", selon le mot de Sergent.

* * *

"C'est peut-être sur la question d'existence ou de non-existence des cavernes, disait Grancher, que se commettent les plus fréquentes erreurs de diagnostic".

* * *

Burnaud, frappé par la fréquence des images cavitaires révélées par les rayons X, a cherché à en établir la proportion exacte. Il a trouvé que "sur l'ensemble des malades traités au Sanatorium de Leysin dans l'espace de 18 mois environ, chez 121 phthisiques reconnus cavitaires, 65 cavernes, soit 55% environ, ne donnaient pas lieu aux signes cavitaires classiques, c'est-à-dire étaient constamment ou temporairement muettes."